



# Partitions Mutation

performance in situ

compagnie Astragale / Lulla Chourlin

**Diluer la frontière entre les genres**

**Partitions - Mutation**  
**est basé sur une rencontre :**

**Rencontre d'artistes**

**Rencontre de disciplines artistiques, Rencontre de langages**

**La danse, la peinture, les sons, les mots**

**Un processus de recherche inscrit sur l'écriture instantanée,**

**Les traces de la danse dans l'espace**

**Les traces de l'encre sur la feuille blanche**

**Les vibrations sonores dans l'espace.**

**Les mots tracent du sens**

**Les corps tracent du sensible**

**Le pinceau trace des signes**

**Les sons font vibrer l'espace.**

DISTRIBUTION

Lulla Chourlin, chorégraphe danseuse

Elisabeth Bard, artiste peintre plasticienne

Jérôme Lefebvre, musicien

Daniel Ratte, danseur

Méline Vioix, danseuse

Gaël Giraud, danseur

Erik Jankowsky, musicien



« Improviser  
c'est ébaucher et finir en même temps »  
Eugène Delacroix

OU

Partitions - mutation

Partitions - mutation intérieure se joue dans un musée, une galerie d'art, tout autre lieu fermé.

Partitions - mutation paysage se joue en extérieur dans le paysage rural ou urbain, dans les lieux de patrimoine ou tout autre site.

Chaque *Partitions* entrera dans une série, filiation de créations.

Pour chacune d'elles, les principes d'écriture de composition instantanée seront semblables, l'équipe artistique sera la même, avec 2 ou 3 danseurs selon.

**Les danses, les peintures sont différentes, uniques, à chaque fois. Elle seront liées à l'histoire et à la géographie du lieu, l'environnement et ses particularités.**

La musique sera **improvisée** selon des principes de rencontres déjà élaborés en répétition.

Chaque nouvelle création nécessitera un temps d'adaptation dans le lieu (entre 1 et 3 jours selon).



### **La rencontre artistique**

À l'origine de mes créations, il y a une rencontre artistique.

La rencontre avec le photographe Yves Petit a donné lieu à 4 performances et des recherches qui se perpétuent ; Celle avec le danseur Sarath Amarasingam a engendré plusieurs spectacles et performances ; ... Ici, c'est la rencontre avec la plasticienne Elisabeth Bard qui a initié ce projet.

C'est en effet la rencontre avec une personne et surtout avec son univers artistique qui crée un désir de collaboration.

**Comment deux univers différents vont pouvoir se rencontrer, se confronter, se froter l'un à l'autre ?**

Comment 2 disciplines artistiques vont communiquer, se déplacer pour aller à la rencontre l'une de l'autre afin de créer une œuvre qui n'appartient à aucun des 2 domaines ?

La rencontre avec l'autre est aussi une nouvelle rencontre avec soi.

Dans le domaine artistique elle permet de **reposer les bases, de défier les certitudes, de modeler de nouvelles formes.** Se froter à **une autre discipline est une contrainte, une limite qui demande à se dépasser sans cesse.**

Dans nos temps de recherche, nous n'avons eu de cesse de questionner nos limites et nos possibilités, mais aussi la notion de justesse.

**Quel est l'endroit juste, celui qui ne nous diminue pas mais nous propulse encore plus chacun à la fois dans nos univers respectifs et dans l'univers de la rencontre.**

### **La rencontre des matières :**

Nous questionnons aussi comment nous créons du lien, une rencontre des matières.

**Matière picturale :**

Elisabeth Bard travaille sur **la trace au pinceau à l'encre de chine, ici** sur des feuilles de papier blanches de différents formats. **Elle crée, geste et corps impliqués, en acuité avec l'instant.**

Elle compose sa peinture de façon instantanée. **Son langage est spontané et maîtrisé.**

Les gestes de la plasticienne s'imprègnent de la présence et de l'énergie des danseurs. **Les danseurs déplacent la plasticienne dans ses intentions et même parfois physiquement.**

**Matière chorégraphique :**

**Je travaille avec des danseurs sur les notions de composition instantanée.** Mon intervention passe notamment par la préparation pour permettre l'accès à une **conscience très fine des états de corps** des danseurs. A l'instar d'une chorégraphie apprise, c'est ici le cheminement et la pratique vers cet état de conscience corporelle et environnemental qui est transmis aux danseurs.

**Le langage maîtrisé vient de la conscience du corps en soi, du corps dans l'espace et dans la relation à l'autre.** Il s'écrit alors de façon spontanée et maîtrisée.

**Le langage chorégraphique s'écrit dans l'instant, dans la nécessité du moment, l'état de présence, l'urgence, les circonstances ...**

La rencontre avec la peinture apporte une nouvelle donnée que les danseurs doivent prendre en compte à tout moment.

Il y a la peinture, les traces, les mouvements, les matières avec lesquelles ils doivent interagir d'une part et d'autre part leurs corps, le corps de la plasticienne présent dans le même espace. Leurs corps, habillés de noir, dessinent des architectures, des traces éphémères dans l'espace qu'ils investissent, incarnant ainsi de leurs corps un écho vivant aux traces de la plasticienne.

**Matière musicale :** La musique se crée en direct. Le musicien entre en interactions soit avec la danse, soit avec la peinture en action, ou avec l'ensemble. Il est **vecteur de liens**. Il **nourrit, amplifie et soutient le propos** de la performance.

### Transformations :

L'ensemble des disciplines et des pratiques de « Partitions » est guidé par la structure narrative que j'ai souhaitée en tant que chorégraphe. **On aborde ici les champs de l'évolution, de la transformation, de la mutation.** Comment les matières interagissent et se modifient ?

Toutes ces interactions nous transforment, transforment la pièce qui est faite de ... **suspensions, élaborations, débordements, accumulations, pour aller vers un dépouillement, une épure ...**

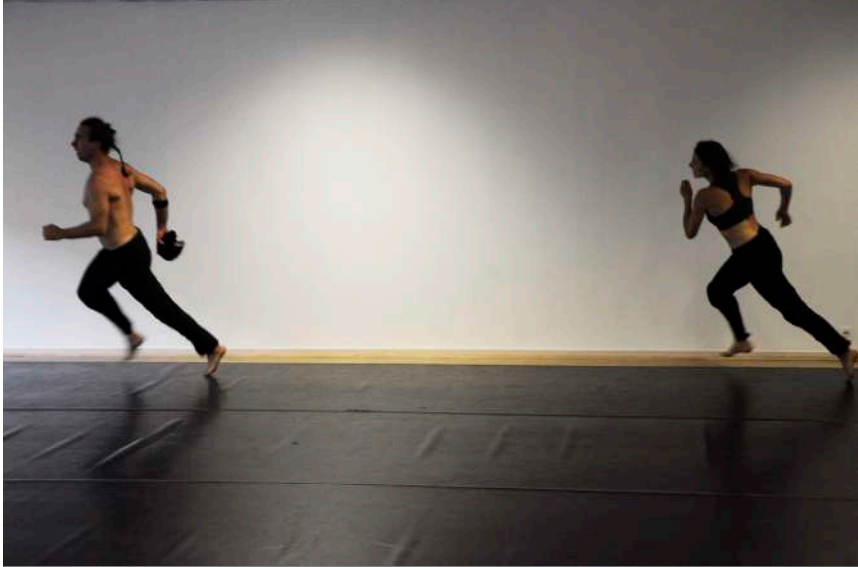
La performance donne naissance à un personnage qui accumule des couches de papiers, devient un être hybride qui va jusqu'à engloutir les danseurs, la peinture et la danse. Tous sont comme noyés sous la matière qui les dépasse. C'est de là que la **danse se dépouille de ses enveloppes pour devenir elle-même sur un plateau nu, plus libre, simple.**

Le processus, la corporéité, l'interaction, la notion de rencontre elle-même, tissent la matrice de cette performance.

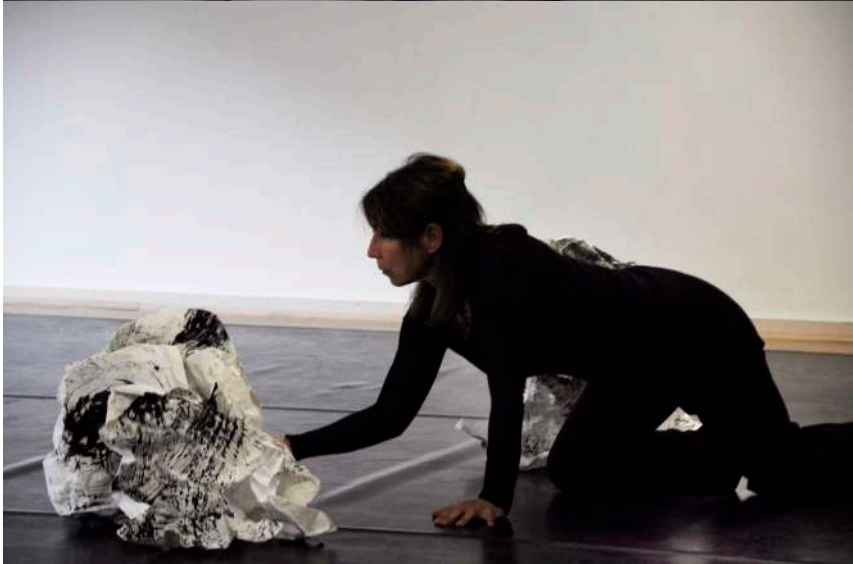




Partitions Mutation







Lulla  
Chourlin



**Lulla Chourlin** axe son travail sur la danse, le corps dans l'espace public l'interdisciplinarité, la composition instantanée.

Parallèlement à ses premières formations (école de mime, danse contemporaine, travail vocal), Lulla Chourlin a toujours développé ses propres recherches et créations. Son parcours a été jalonné de rencontres importantes et déterminantes pour la direction de son travail : la découverte puis la pratique de **la Danse Contact Improvisation avec Steve Paxton, Nancy Stark Smith, Kirstie Simson, Didier Silhol, la pratique de la danse improvisée avec Julyen Hamilton, Simone Forti, Barre Philips, Mark Tompkins** (danseuse de sa compagnie sur 2 créations).

Depuis 1995, en parallèle de son travail de chorégraphe-danseuse et suite à sa formation intensive en Body-Mind Centering® à l'école **BMC® dans le Massachussetts (USA) avec Bonnie Bainbridge Cohen**. Elle propose une **formation intensive en Art du Mouvement Expérimental pour danseurs professionnels**. Elle enseigne à l'école qui forme les **praticiens en BMC® (à l'Atelier de Paris Cartoucherie de Vincennes)**.

Depuis 1981, elle est chorégraphe-danseuse basée à Besançon, directrice artistique de la **Compagnie Etage 3** puis de la **compagnie Astragale**. Elle crée des spectacles et de nombreuses performances et commandes in situ. Depuis cinq ans, elle développe au sein de la compagnie Astragale des **créations chorégraphiques interdisciplinaires en relation avec l'architecture patrimoniale**. En redonnant vie et sens aux lieux patrimoniaux, en donnant une nouvelle vision sensible des places, des monuments, des musées, des paysages, elle ouvre la possibilité à l'imaginaire et l'esthétique de se déployer dans notre environnement.

Lulla Chourlin aime **mettre en lien la danse avec d'autres arts**. Elle collabore avec des musiciens, un photographe, des écrivains, chanteurs et des danseurs. Ce mélange des arts permet des créations nourries des expériences, des regards et donne une vision large aux spectateurs.



## Elisabeth Bard

Élisabeth Bard est **peintre plasticienne**. Son travail - la main à l'affût de l'oeil et inversement - se déploie entre **peinture et encre, installation, livre d'artiste et performance**.

Son **geste, corps impliqué dans l'instant, ré-interprète l'espace visuel, tactile, rythmique et sonore**. Il dépose l'éphémère, le fragile et l'intense sur la toile de ce qui nous tient.

Elle collabore avec d'autres artistes, écrivains poètes, performeurs et musiciens.

Son travail est exposé en France, Suisse et Belgique.





Daniel

Ratte

**Daniel Ratte** exerce sa profession de **comédien** depuis 1995 en abordant dès le départ le **théâtre d'auteur**. Il a commencé avec la Cie Embarquez à Besançon. Les projets se sont orientés au long des années, vers divers genres théâtraux à la rencontre des publics en dehors des salles de spectacles. Il a ainsi traversé le **théâtre musical, le burlesque, le théâtre masqué**, ce qui lui a permis de construire des personnages de fiction, très physiques.

Parallèlement il a pratiqué le Silat (art martial indonésien) de 1997 à 2003 et suivi de nombreux stages de **danse contemporaine et de danse improvisée** depuis 2009. Il rencontre la Cie Pudding Théâtre en 2009 et, avec la danse, s'est inscrite en lui définitivement **l'approche expressive du corps de l'acteur**. En 2019, il suit une formation professionnelle, dirigée par Lulla Chourlin, de Body Mind Centering appliqué au mouvement dansé.

Depuis qu'il est comédien, il associe son travail artistique à des ateliers de pratiques du jeu théâtral dans les collèges, lycées et auprès d'adultes. Depuis 2015, il participe à différents projets d'ateliers en lien avec la scène nationale de Besançon « les 2 scènes », l'éducation nationale et le Pudding Théâtre.

# Méline Vioix



« Tout commence par un parcours **classique, en danse et en théâtre**. Le chemin se poursuit en **contemporain**. Puis se dessinent petit à petit des ramifications vers d'autres formes de danse et codes de théâtre, et même d'autres états de corps et d'esprits, comme la **marionnette** (filmée) et les **échasses**.

Et ça s'ouvre avec des expériences en salle et des **compagnies de rue**. Ça se déploie avec les **pratiques somatiques et le Contact Improvisation**. Ça se nourrit de rencontres et d'explorations avec des musicien.ne.s, avec des plasticien.ne.s, des praticien.ne.s d'horizons diverses. Le corps, encore. Recherche, interprétation, création, transmission. Cultiver les sens, avec le sens du partage.

**Ça travaille le goût de la poésie, le goût du jeu, le goût du vivant, de l'instant, l'empreinte de l'éphémère.**

Ça, c'est moi, c'est là où j'en suis, accueillieuse de nouvelles aventures. » Méline Vioix





Gaël Giraud

Ingénieur de formation, ceinture noire de judo, **Gaël GIRAUD est danseur, chorégraphe, et praticien en Body-Mind Centering®.**

Les racines du mouvement lui viennent des gestes de base comme marcher, sauter, attraper..., mais aussi du judo, de la friction avec l'autre, l'adversaire comme avec les éléments. Le mouvement provient d'un plaisir, brûler l'énergie, et d'une nécessité, canaliser un trop plein d'émotions et de flux intérieurs. C'est la rencontre du BMC qui réoriente sa vie vers la danse. L'attention apportée aux processus d'incorporation, aux dynamiques et à la beauté du vivant, à ce qui est important. Gaël suit le parcours de formation professionnel avec Soma, l'école de BMC en France.

Il participe à la **création des pièces et performances du Corps collectif** depuis sa fondation par Nadia Vadori-Gauthier en 2009 dont les protocoles de création puisent notamment dans le somatique.

Formé à la danse aux RIDC, il se perfectionne avec Julyen Hamilton et travaille à des projets chorégraphiques avec Muriel Herpin, ainsi qu'avec la compagnie Luciérnaga. Il intègre la compagnie de Nawel Oulad en 2021.

Depuis septembre 2020 **au sein du cursus de notation du mouvement Benesh du CNSMDP**, il précise **les fondamentaux de la danse, l'alphabet du mouvement, mais aussi affine une vision chorégraphique** en lien au corps, à l'espace, et au rythme.





Jérôme  
Lefebvre

**Jérôme Lefebvre, musicien,**  
**guitariste, compositeur, performeur,** fait partie de ces artistes éclectiques pour lesquels **il est vital d'explorer, rencontrer, inventer.** Actif depuis plus de vingt ans en France comme à l'étranger, son parcours très transversal le fait jouer sur des scènes aussi diverses que prestigieuses. À Paris, on a pu l'écouter au Triton, salle Cortot, à l'Olympia, à la Muse en Circuit, au Sunside, au Théâtre du Tourtour, à l'Opéra Comique, au Studio de l'Hermitage, etc. Parce qu'il est un **jazzman accompli, il possède les moyens techniques d'évoluer dans des contextes extrêmement multiples** tant par le style que la forme : musiques aux répertoires largement variés mais aussi danse contemporaine, poésie, sculpture, chanson, arts graphiques, cirque, musique de film. **Il collabore ainsi avec un grand nombre d'artistes.** La richesse de son expérience s'exprime dans son jeu et, qu'il soit leader ou accompagnateur, on l'entend partager sur scène son plaisir de jouer comme **jazzman, musicien classique, rockeur déjanté, pur bruitiste ou chanteur** - souvent tout cela à la fois. Alors, quitte à désobliger notre monde avide d'adjectifs trop souvent sclérosants, même si le terme « d'avant-garde » semblerait ici adapté, plutôt que de se perdre dans les références et les étiquettes on aime reconnaître en Jérôme Lefebvre un **musicien bien actuel, libre et absolument inclassable.**

Jérôme Lefebvre a déjà travaillé avec la compagnie sur différents projets, il nous rejoint sur ces Partitions - mutation pour y apporter un soutien sonore puissant.

# Erik Jankowsky



Le souffle et les paillettes lui ont donné le goût de la musique. C'est d'ailleurs par l'**accordéon** qu'il l'aborde. Puis multipliant les expériences, il découvre le **cirque**.

Après des études de **contrebasse classique**, durant lesquelles il pratique dans **diverses formations rock, chanson, jazz, musique improvisée**, etc, il retourne au cirque, lieu où l'on peut mélanger toutes les formes d'expression et où la musique joue un rôle particulier, y étant étroitement liée au visuel.

La pratique des **arts martiaux** le mène à envisager **la musique comme une pratique indissociable de la danse et du silence**. La musique est en effet profondément liée au corps et, sans silence, il n'y a pas de musique.



Contact

astragale



**Lulla Chourlin**, chorégraphe 06 73 96 47 36

**Élisabeth Bard**, artiste plasticienne 06 73 95 81 40

<http://www.elisabeth-bard.com>

**Léa du Cos de Saint Barthélemy**, chargée de  
production et de diffusion 06 08 55 09 05

**Compagnie Astragale** : [compagnieastragale@gmail.com](mailto:compagnieastragale@gmail.com)

La friche Artistique, 10 av de Chardonnet, 25000 Besançon

**site web** : [www.compagnie-lullachourlin.com](http://www.compagnie-lullachourlin.com)

crédits photographiques :

Yves Petit, Léa Du Cos De Saint Barthélemy, Ivan Pelletier





# Partitions Mutation



Compagnie Astragale, Besançon